

Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 33-37 (1983-1987)

Heft: 147

Artikel: Notes sur la monnaie en usage, au XIIe siècle, sur les terres de l'évêque de Lausanne

Autor: Martin, Colin

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-171395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOTES SUR LA MONNAIE EN USAGE, AU XII^E SIÈCLE, SUR LES TERRES DE L'ÉVÊQUE DE LAUSANNE

Colin Martin

Dans un récent article nous avons recherché quelles étaient les monnaies en usage en Gruyère aux XII^e-XIII^e siècles, ce sur la base des documents publiés en 1867, par la Société d'histoire de la Suisse romande¹. Cette même collection historique nous apporte aujourd'hui une édition critique du LIBER DONATIONUM ALTAERIPAE, le cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Hauterive (XII-XIII^e siècles)².

L'abbaye d'Hauterive se situe sur la rive gauche (ouest) de la Sarine, à quelque 20 km en aval (nord) de Gruyère et 5 km en amont de Fribourg. C'est cette proximité qui nous incite à rechercher dans les actes d'Hauterive si nos observations faites sur la monnaie en Gruyère se confirment, ou non, pour cette partie du pays fribourgeois. Relevons préalablement que les actes d'Hauterive sont tous du XII^e siècle, alors que ceux de la Gruyère étaient principalement du XIII^e siècle.

L'évêché de Lausanne s'étendait, à l'est, jusqu'à l'Aar; au nord-ouest Soleure et Neuchâtel en faisaient partie; il était contigu à celui de Constance, à l'est, de Sion au sud, enfin à celui de Genève, dont le séparait l'Aubonne. Les évêques de Lausanne entretenaient un atelier monétaire fort actif. Ses premières frappes remontent au début du XI^e siècle, comme celles des évêques de Genève.

Nous avons montré qu'en Gruyère les premières mentions de *Moneta lausannensis* remontaient au milieu du XIII^e siècle, probablement parce qu'à cette époque étaient apparues les premières frappes des Zaeringen, dont un atelier est attesté à Fribourg en 1214. Jusque-là donc, à notre avis, la seule monnaie en circulation était celle des évêques de Lausanne. Le dépouillement des actes d'Hauterive ne dément pas cette hypothèse. En effet, il n'est nulle part question, en ce XII^e siècle d'autre chose que de livres, sous et deniers, sans précision aucune, preuve pour nous que la seule monnaie circulante était celle de Lausanne. Aucun des actes publiés par E. Tremp ne cite une autre monnaie.

Les citations monétaires n'apparaissent, cela va de soi, que dans les actes ayant trait aux censés et aux ventes. Nous avons relevé quelques rares «évaluations» qui pourraient intéresser les historiens. Les montants indiqués pour les censés nous étonnent, à première vue, par leur modicité. Elles vont de 8 deniers à 4 sols. Il s'agit probablement de terres d'une surface réduite:

1 pose de terre est accensée pour 10 deniers; 3 poses pour 30 deniers; 12 poses pour 3 sols.

Les actes concernant des ventes nous fournissent quelques chiffres, dont, à la vérité, on ne peut tirer grand enseignement:

1 fromage est donné en paiement pour 6 deniers (40.1174)³

1 manse est vendu 2 livres 8 sous (74.1160)

1 demi-manse est grevé d'un cens de 18 deniers (78.1165)

¹ RSN 62 (1983), 77 ss.

² Ernst Tremp, *Liber donationum Altaeripae, Cartulaire de l'abbaye cistercienne d'Hauterive (XII^e-XIII^e siècles)*, édition critique par E. T. (traduit de l'allemand par Isabelle Bissegger-Garin). Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire de la Suisse romande, troisième série, tome XV, Lausanne, 1984.

³ Nous indiquons entre parenthèse le numéro du texte et sa date.

- 1 lunage (de terre) est cédé pour 8 sous (70.1173)
- 1 pré est donné pour 20 sous (99.1166)
- 1 alleu de 18 poses de terre, 2 fauchées de pré et un cheval sont donnés pour 40 sous et 3 agneaux (118.1157)
- 1 bœuf vaut 9 sous 6 deniers (162.1173)
- 1 moulin à foulon est accensé pour 8 deniers (203.1170)
- 1 aune de toile est vendue 18 deniers (287.1220)
- 3 poses de terre sont accensées pour 30 deniers (318. déb. XIII)

Tous ces chiffres sont fort modestes; c'est l'indice d'une économie monétaire encore embryonnaire.

La publication de ce Liber donationum représente un travail considérable, dont nous devons remercier celui qui l'a entrepris. Ces textes sont utiles aux historiens. Que ces notes soient un hommage des numismates: mêmes modestes, les retombées sur notre discipline ne sont certes point négligeables.

EIN PIONIER DER ANTIKEN NUMISMATIK: JOHANN JAKOB GESSNER (1707-1787)

Günther E. Thüry

Im Januar 1987 jährte sich zum 250. Mal der Geburtstag des Johann Joseph Hilaris Eckhel (1737-1798), des «Vaters der Antiken Numismatik», der jetzt in seiner Heimatstadt Wien mit einer Gedenkausstellung geehrt wird. Über der Würdigung dieser überragenden Persönlichkeit sollte die Antike Numismatik jedoch ein Gedenkdatum eines anderen Gelehrten der damaligen Zeit nicht vergessen, das in den September des Jahres 1987 fällt: nämlich den 200. Todestag des Zürchers Johann Jakob Gessner († 26. September 1787). Ziel des vorliegenden Artikels ist es, an das Werk dieses eher zu wenig beachteten Schweizer Numismatikers zu erinnern. Dabei sollen zugleich die Daten, die zu seiner Biographie bisher bekannt sind, zusammengetragen und etwas erweitert werden¹.

Wie Eckhel, gehörte J. J. Gessner dem geistlichen Stand an; und wie der frühe Eckhel ist auch er im Lehramt tätig gewesen. Als Sohn des Pfarrers Christoph Gessner-Maag (1674-1742) kam er im April 1707 in Zürich zur Welt². Er durchlief dort eine

¹ Die ergiebigsten biographischen Darstellungen sind: C. B[run], in: Historisch-biographisches Lexikon der Schweiz, Bd. 3 (Neuenburg 1926), S. 500; H. J. Leu, Allgemeines Helvetisches/Eydenöbisches/Oder Schweitzerisches Lexicon, Bd. 8 (Zürich 1754), S. 480; M. Lutz, Moderne Biographien (Lichtensteig 1826), S. 84 f.; Monatliche politische Neuheiten aus der Schweiz, Jg. 1787, S. 86 f.; T[ôcho]n, in: Biographie universelle, ancienne et moderne, Bd. 17 (Paris 1816), S. 251 f. Eine wichtige Quelle ist ausserdem das Manuskript des Gessner-Zeitgenossen Johannes Esslinger (1723-1798), *Conspectus ministerii Turicensis* oder Beschreibung der Zürcher Geistlichkeit nach alphabetischer Ordnung der Geschlechter (Handschriftenabteilung der Zentralbibliothek Zürich, MS E 47b), Art. Geßner n. 17. - Für frdl. Hinweise danke ich Herrn U. Gessner (Romanshorn), der das Gessnersche Familienarchiv verwaltet.

² Vgl. die Stammtafel in: Festschrift zur 200-Jahr-Feier der Naturforschenden Gesellschaft in Zürich (Zürich 1946), S. 53. - Das Taufdatum ist der 28. April 1707 (Stadtarchiv Zürich, Taufbuch Grossmünster 1707). Der Tag der Geburt lässt sich archivalisch - soweit ich sehe - nicht ermitteln; nach den Monatlichen politischen Neuheiten aus der Schweiz, Jg. 1787, S. 87 wäre es der 13. April. - Falsche Geburtsdaten bei Brun, a.a.O. («23.IV.1704») und bei U. Boschung (Hg.), Johannes Geßners Pariser Tagebuch 1727 (Bern-Stuttgart-Toronto 1985), S. 51 («1704»).